# American nightmare

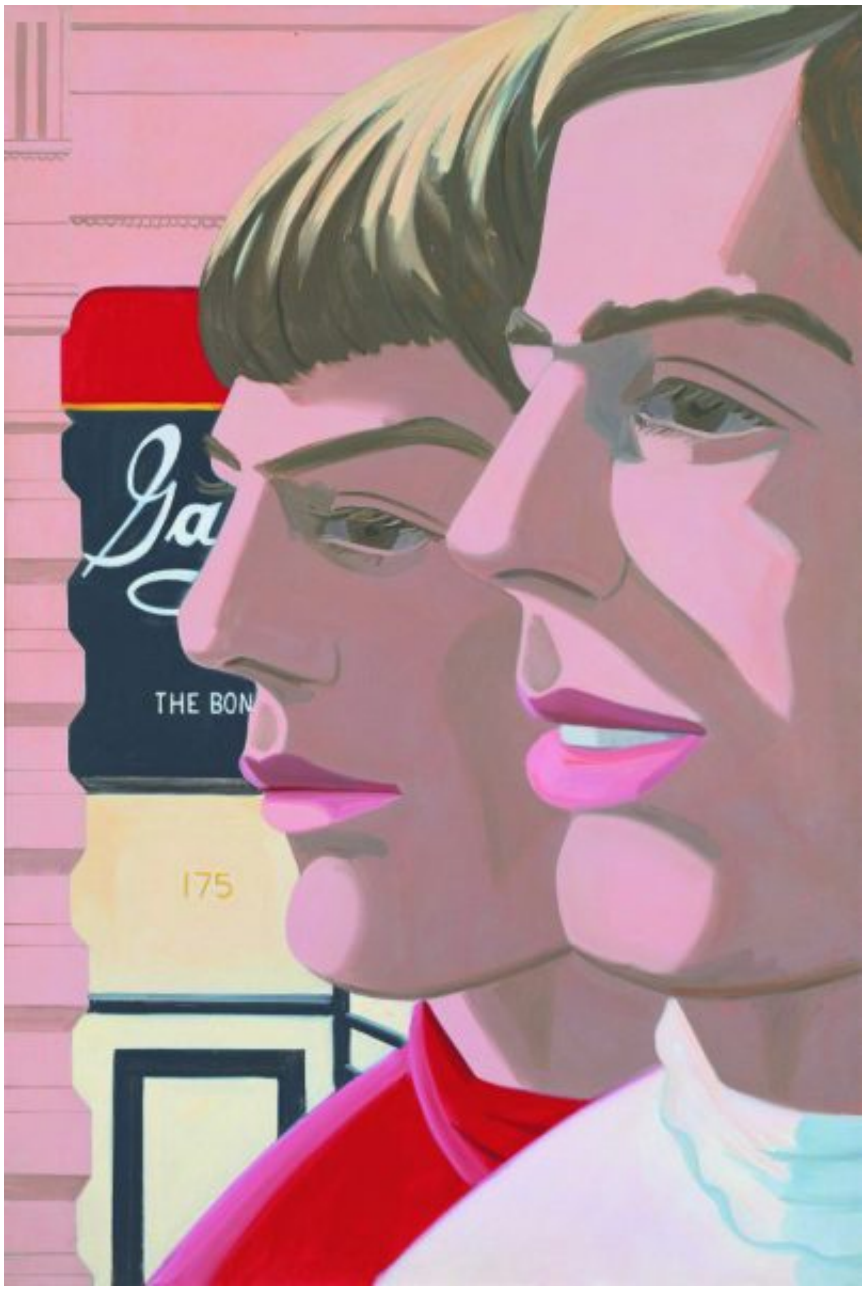
**Auteur :** Hervé Lévy

**Date :** 30 novembre 2017

**Dans une passionnante exposition sobrement intitulée *America! America!*, le Museum Frieder Burda interroge le rêve américain en 70 œuvres majeures, des années 1960 à aujourd'hui.**

L'affiche de cette exposition sous-titrée *How real is real?* en est le parfait résumé : œuvre iconique de William N. Copley, *Imaginary Flag for USA* (1972) est un drapeau dont les étoiles ont été remplacées par *THINK*, écrit en lettres blanches sur fond bleu, invitant à la réflexion sur le modèle américain en pleine Guerre du Vietnam. À l'ère Trump, le propos acquiert une pertinence nouvelle… Au fil des salles, le visiteur découvre comment les artistes ont questionné la réalité de l'*American way of life* et sa violence sous-jacente. Émeutes raciales, accidents de la route, chaise électrique… mais également stilettos glamour : le regard d'Andy Warhol oscille entre distanciation ironique et choc frontal, comme celui d'une autre pop star, Roy Lichtenstein dont est notamment

présenté *Reflections on Girl*, représentation d'une *girl next door* pleine de tristesse issue d'un *comic book*. Autre vision de cette classe moyenne en pleine déconfiture, les portraits peints par Alex Katz au début de la décennie 2000, *Carver's Corner* (réunion de cadres dépressifs autour d'un barbecue) et *Beach Stop*, où des vacanciers sous Tranxène traînent leur vide existentiel au bord de la mer. Ils font écho au jardin propret et mortifère de James Rosenquist (*Front Lawn*, 1964), comme si rien n'avait changé en quatre décennies.




Alex Katz, Scott and John, 1966, Museum Frieder Burda, Baden-Baden © VG Bild-Kunst, Bonn 2017

Le parcours ressemble à une belle circumnavigation autour de la réalité américaine vue par les artistes avec les *Today Series* d'On Kawara, dates écrites en blanc sur fond noir, dont sont accrochés cinq toiles (de 1968, 1978, 1988, 1998 et 2008), histoire de montrer que si tout à changé, rien n'a changé. Le visiteur rencontre aussi les sculptures faites de morceaux d'automobiles de John Chamberlain, la réflexion sur l'identité de Cindy Sherman (avec sa géniale *Sex Doll*), les dessins noirs, terriblement noirs, de Robert Longo, les performances sexy de Vanessa Beecroft qui se confronte dans une violence glamour à l'idéal proposé (imposé ?) aux filles d'aujourd'hui, ou encore une œuvre régressive et inquiétante de Jeff Koons (*Bear and Policeman*, 1988). De cette dernière statue kitschoïde émane un étrange trouble, tant on a le sentiment que l'artiste place sous nos yeux la rencontre entre ses rêves d'enfant et une existence d'adulte. Toute l'exposition se trouve résumée par *Untangling* (1994) de Jeff Wall, photographie monumentale où un travailleur fait face à un inextricable et gigantesque nœud de cordes. Belle métaphore du réel.

**Au Museum Frieder Burda (Baden-Baden), du 9 décembre au 21 mai 2018**

**museum-frieder-burda.de**